

Jésus fait enlever la pierre et lève les yeux au ciel pour prier son Père. Il prie son Père de rendre la vie à Lazare, dans la confiance qu'il est déjà exaucé. « Lazare, viens dehors ! » Peu importe que ses mains et ses pieds soient encore liés par des bandelettes et son visage couvert d'un suaire. C'est un appel pressant à la vie. Et le mort sort du tombeau. *Je me glisse dans la foule. Je regarde, j'écoute et je m'émerveille de ce qui, en Dieu, peut reprendre vie. Gloire à toi, Seigneur !*

Dimanche 22

Et nous, le croyons-nous ?

Lorsque Marthe apprend que Jésus arrive, elle va au-devant de lui et lui fait plutôt un reproche : « Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ». Jésus ne s'en offusque pas. Il prend le temps d'un dialogue avec elle, ouvrant ainsi un espace où celle-ci va confesser sa foi. Une foi en celui qui est la vie. Jésus dit : « Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14, 6). Cette promesse de vie s'accomplit déjà, pour nous, aujourd'hui. Le croyons-nous ? Croyons-nous que Jésus est proche de nous, qu'il est bouleversé quand nous souffrons, qu'il veut nous donner la vie et que cette vie reçue s'épanouira par-delà la réalité de la mort ?



Carnet de famille ignatienne. Pour les 20-40 ans, du mercredi 1^{er} au dimanche 5 avril. Quatre jours pour vivre ce temps fort avec la communauté des Sœurs du Cénacle dans leur grande maison à Versailles. Prier, partager, participer aux offices en paroisse https://prieenchemin.org/retraite-en-centre/vivre-les-jours-saints-avec-la-communaute-15-24/?date_debut=20260401

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Marie-Laure Delalande Gif sur Yvette. Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/la-r%C3%A9surrection-de-lazare-2069644/>

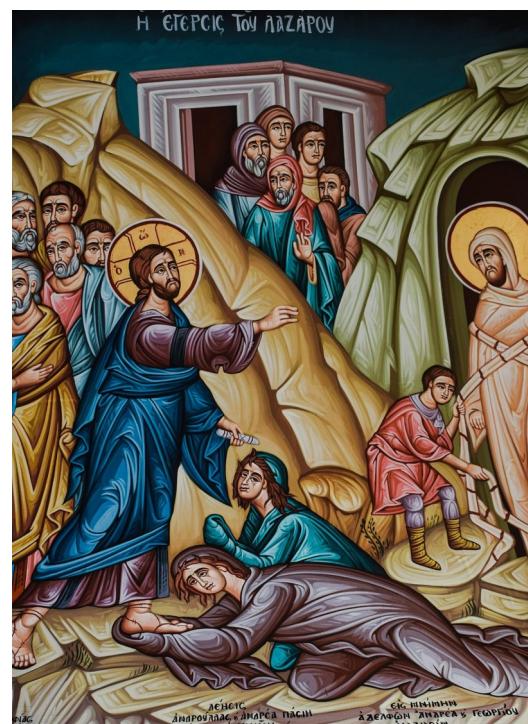
VD N°904

Du lundi 16 au dimanche 22 mars 2026

Vers le 5^{ie}me Dimanche de Carême Année A

“Moi je suis la résurrection et la vie

Jn 11, 25



Qu'il est long le chemin par lequel Jésus rejoint Lazare ! A l'annonce de la maladie de son ami, il patiente deux jours, puis à son arrivée à Béthanie, il s'arrête longuement avant d'aller au tombeau. Ainsi en va-t-il souvent dans nos vies. On voudrait tant que le Christ vienne vite, ou qu'il ait été là ! Dans ce qui nous semble des « arrêts » de l'histoire, guettons le Christ qui se fraie un chemin. Car il vient. Ici, il suscite la foi et il rend Lazare à la vie... et ce ne sont que des prémisses ! D'ici quelques jours, nous commémorerons la Pâque : Jésus traversant lui-même la mort pour nous donner part, tous et toutes, à la vie en lui. Vie d'amour et de joie en Dieu que rien ne peut vaincre. Vers cette vie nouvelle, tournons les yeux, apprêtons notre cœur et disons, unis à tous les catéchumènes : « Nous croyons en toi, Christ, résurrection et vie ! Anne-Marie Aitken, xavière

Évangile de Jésus-Christ selon st Jean

Chapitre 11, 3-7.17.20-27.33b-45

En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. » Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

© AELF

Lu 16 Regarder vers la vie

Ce lundi ouvre la cinquième semaine de Carême, qui invite à poursuivre le chemin de conversion. Le Christ va faire resurgir la vie. Lazare va être relevé, il sortira du tombeau et ses liens tomberont. C'est un appel à se tourner résolument vers l'avenir, dans l'espérance d'un monde renouvelé, en prenant appui sur un Dieu qui relève et donne vie. *Je suis invité à prendre courage et à m'orienter davantage vers la vie. Je demande au Seigneur de me donner sa force pour y parvenir.*

Ma 17

Appel à l'aide

Marthe et Marie ont tissé des liens d'amitié avec Jésus, alors qu'elles l'avaient accueilli dans leur maison à Béthanie, l'une généreusement au service, l'autre à l'écoute du cœur. Quelques temps après, leur frère Lazare est souffrant. Préoccupées par les soins à lui donner, elles envoient des messagers prévenir Jésus. « Celui que tu aimes est malade ». *J'imagine leur inquiétude, voire leur désarroi. Je suis touché par leur discret appel à l'aide. Seigneur, viens au secours de tous ceux qui souffrent !*

Me 18

Surprenante réponse

Les deux sœurs s'attendaient probablement à plus de réactivité de la part de Jésus. Pourtant, apprenant la maladie de son ami, celui-ci, curieusement, prend son temps et attend même deux jours avant de se diriger vers Béthanie. Son attitude est déconcertante. Sa parole est déroutante. « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu ». *Je suis parfois décontenancé, en proie aux doutes, voire insatisfait, par la réponse du Seigneur à ma prière. Je lui en demande pardon.*

Je 19

Paternité de Joseph

Aujourd'hui, l'Église fête saint Joseph, époux de la Vierge Marie. Sa mission fut de subvenir aux besoins de la sainte Famille, de veiller sur Jésus comme un père protecteur et de l'initier aux travaux des hommes. Avec lui, Jésus a partagé tous les aspects de la vie humaine. Par sa foi et son abandon à la volonté de Dieu, Joseph ancre Jésus dans la vie de ses contemporains. *Je pense aux pères que je connais. Je les présente au Seigneur. Je rends grâce pour leur dévouement et lui confie leurs difficultés.*

Ve 20

Compassion divine

Jésus, attentif, se rend proche de Marthe dans l'épreuve du deuil. « Où l'avez-vous déposé ? » Il est conduit devant le tombeau de son ami Lazare. Touché par sa douleur à elle, troublé par sa propre tristesse, il pleure. « Voyez comme il l'aimait ! » Cette compassion, qui le pousse alors à agir, est aussi pour moi. *Je prends le temps d'accueillir ce visage d'un Dieu de tendresse et de bonté. Je fais mémoire de tous les moments où son amour m'a relevé et je le remercie profondément pour cela.*